

# Visites de grandes expositions parisiennes

## Octobre-décembre 2011. En présence de conférencier(e)s.

### « A la découverte de l'univers de Gilbert Peyre »

sculpteur, plasticien et metteur en scène.

*Samedi 15 octobre 2011 à 18h dans l'atelier de Gilbert Peyre.*

Gilbert Peyre présentera ses *nouvelles sculptures électromécaniques*, notamment le piano qu'il réalise dans le cadre de son prochain opéra mécanique « Avant le combat ». Nous découvrirons avec lui son atelier, ses diverses réalisations, sa démarche si originale, voire unique dans le monde artistique. Artiste autodidacte, il a d'abord exposé ses sculptures animées dans des galeries, à la FIAC, à la Halle Saint-Pierre (fin de chantier en 2000), puis les a intégrées dans des spectacles de cirque et d'art contemporain avec la Compagnie Foraine (La Villette) et la Cie Etokan (Buren Cirque). A partir de 1994, c'est dans ses propres spectacles, les *sculpturOpéras*, qu'il met en scène ses inventions, avec chanteurs lyriques et comédiens : « Ce soir on tue le cochon » (à Aubervilliers en 1996 et en 2005 avec le soutien de la Grande Halle de la Villette) et en mai dernier, « Cupidon, propriétaire de l'immeuble situé sur l'enfer et le paradis » dans la Biennale Internationale des Arts de la Marionnette à Pantin. Dramatique, poétique, absurde, son univers est un immense éclat de rire dans l'art contemporain d'aujourd'hui. *Ne ratez pas ce rendez-vous !*

*Atelier : 15 rue Danielle Casanova, Aubervilliers. Métro Fort d'Aubervilliers. 10 mn à pied. Bus 173 et 250 : arrêt D. Casanova - Pont Blanc. Rendez-vous à 18h précises dans l'atelier (entrer dans la cour).*

### «Edvard Munch, l'œil moderne»

*Samedi 5 novembre 2011 à 17h15 au Centre Georges Pompidou.*

Edvard Munch était pleinement « moderne », c'est la thèse que défend l'exposition que lui consacre le Centre Pompidou, à travers près de cent quarante œuvres, dont une soixantaine de peintures, cinquante photographies en tirages d'époque, une trentaine d'œuvres sur papier, des films et l'une des rares sculptures de l'artiste. A travers cet ensemble, l'exposition éclaire l'œuvre du célèbre peintre norvégien (1863 – 1944) sous un jour nouveau en montrant comment la curiosité de l'artiste pour toutes les formes de représentation de son époque a nourri et transformé son inspiration et son travail.

Son expérience de la photographie, du cinéma, ses lectures de la presse illustrée ou encore ses travaux pour le théâtre ont en effet profondément inspiré une œuvre dont l'exposition dévoile la fulgurante modernité. L'exposition montre, à rebours de la mythologie qui fait de Munch un artiste du 19<sup>ème</sup> siècle, reclus et tourmenté, qu'il était ouvert aux débats esthétiques de son temps, en dialogue constant avec les formes de représentation les plus contemporaines : la photographie, le cinéma et le théâtre.

*Centre Georges Pompidou .Plateau Beaubourg. M° Rambuteau, RER Châtelet-Les-Halles. R.V. à 16h45 sur l'esplanade, devant l'entre des groupes (sur la gauche).*

## « Expressionismus & Expressionismi »

**Berlin-Munich 1905-1920. Der Blaue Reiter vs Die Brücke.**

**Samedi 26 novembre 2011 à 12h à la Pinacothèque.**

Le titre de l'exposition illustre la diversité des origines de l'Expressionnisme allemand. Souvent perçu comme monolithique, regroupé sous une seule appellation, ce mouvement est pourtant composé de deux approches diamétralement opposées n'entrant jamais en conflit

**Der Blaue Reiter** était un mouvement intellectuel, composé d'artistes et de philosophes qui développèrent une approche théorique, voire spirituelle de l'œuvre d'art. Héritiers de la culture germanique et romantique du *Gesamtkunstwerk* « œuvre d'art totale » - où littérature, musique, poésie et dessins s'harmonisaient de manière équilibrée -, ce mouvement associa également des artistes étrangers, tel Kandinsky, qui apportèrent une culture non germanique à ce que devait être la création idéale.

**Brücke** se développa autour d'artistes (Ernst Ludwig Kirchner, Emil Nolde, Karl Schmidt-Rottluff) qui privilégièrent une création sensible et sensitive, émotionnelle, où n'avaient pas place les références purement intellectuelles de Der Blaue Reiter. Ces artistes allaient exprimer leur rapport instinctif à un climat, une époque, un contexte, une période de décadence pangermanique dont ils furent les témoins impuissantes et malheureux.

*La Pinacothèque de Paris. 28, place de la Madeleine, Paris 8°. Métro Madeleine. R.V. à 11h30 devant l'entrée.*

## « Musée Art Nouveau. Collection 1900 de Pierre Cardin »

**Samedi 10 décembre 2011 à 16h.**

**Découvrez un musée insolite** installé au 4<sup>ème</sup> étage du restaurant Maxim's converti pour l'occasion en appartement de courtisane ! Les amateurs de volutes Art nouveau avaient jusqu'à présent bien peu d'arabesques à leur disposition : quelques entrées de métro, un Castel Béranger et, au Musée d'Orsay, une poignée de réalisations dues à Guimard, Daum ou Gallé. Depuis octobre 2004, ils peuvent contempler **la fabuleuse collection 1900** amassée pièce par pièce depuis plus de soixante ans par Pierre Cardin, passionné par la Belle Epoque. Quatre cent cinquante objets au total, datés de 1890 à 1910, porteurs des plus prestigieuses signatures et chinés aux quatre coins du monde par le célèbre couturier. Bronzes, barbotines et pâtes de verre abondent. Ils sont posés sur des consoles, des chiffonniers et des cartonniers venus de Barcelone, de Monte-Carlo ou de Vienne. Après le cabinet de toilette où un jupon de dentelle chiffonné attend d'être enfilé, on pénètre dans la salle à manger où le couvert est dressé. Vient ensuite la chambre d'amour de la courtisane, meublée d'un ensemble Majorelle aux nénuphars, éclairée d'une lampe Tiffany et agrémentée d'un pastel de Toulouse-Lautrec. La panoplie de broches, sur la table de toilette, appartenait à Sarah Bernhardt elle-même... Puis se succèdent d'autres pièces : la salle du petit-déjeuner, une deuxième chambre attribuée à Gallé, une troisième chambre sous les combles. Quatre salles intimistes aux murs abricot, à l'étage inférieur, complètent la visite. On y voit des pâtes de verre aux pieds tarabiscotés et des bronzes Art nouveau peu communs.

*Adresse du Musée : Maxim's de Paris, 3 rue Royale 75008 Paris. Métro Concorde. R.V. à 15h 45 précises devant le restaurant Maxim's.*

**Inscriptions : 01 48 34 41 66** au Centre d'Arts Plastiques d'Aubervilliers 27 bis, rue Lopez et Jules Martin. Métro Fort d'Aubervilliers. Tous les jours de 9h à 12h30 et de 13h45 à 17h. Le règlement peut être adressé au C.A.P.A. par la poste. Tarif global : 52 euros (Aubervilliers) et 55 euros. (possibilité d'étaler le paiement). Un dossier est remis aux participants pour chaque exposition.